

## Napperby Death Spirit Dreaming : (L'Esprit de la mort à Napperby)

Peinture de Tim Leura Tjapaltjarri



Clifford Possum Tjapaltjari et Geoffrey Bardon

La vaste toile (207,7 x 670,8 cm) intitulée *L'Esprit de la mort à Napperby* et aujourd'hui conservée à la National Gallery of Victoria, à Melbourne, fut peinte pour moi (Geoffrey Bardon, 1940-2003), par Tim Leura Tjapaltjarri (1936 – 1984), en 1980. C'est un condensé par l'artiste de ses « rêves » ou « histoires ». En 1980, à Papunya et à Narweitooma, en effet, j'ai demandé à Tim de peindre le récit de sa vie : avant qu'il commence, nous avons parlé ensemble de la manière dont il interprétait son existence. Je lui ai notamment rappelé la carte qu'il m'avait donné en 1973 et qui était un codage, une clé pour entrer dans le pays des « rêves », des noms d'endroits qu'il m'avait cités et que j'avais transcrits sur le papier en écriture phonétique ; beaucoup de lieux avaient surgi tandis qu'il pointait son doigt ici et là, m'expliquant les liens entre tous ces lieux, me disant que tel ou tel endroit se trouvait dans plusieurs « rêves » à la fois, celui de l'émeu, de l'opossum, du dingo, de l'igname...

Cette carte montrait parfaitement comment les « rêves » sont l'expression des voyages accomplis par les ancêtres à travers le continent : ceux-ci avaient couvert d'immenses distances, donnant forme et relief à l'Australie, et du sens à des sites précis. Voyager et trouver sa direction est une préoccupation culturelle majeure pour les peuples du désert ; ils se doivent d'identifier les reliefs du paysage au regard de ces premiers voyages des ancêtres et d'obéir aux forces naturelles. On pourrait assimiler cela à la navigation sur un océan. L'apprentissage des motifs du « rêve » comme « carte de survie » inclut leur mémorisation par le jeunes gens ; c'est à la fois un système de survie et d'éducation tribale. A Papunya, les plus connus de ces motifs étaient les « rêves tingarri » et, en tant que « leçons », ils

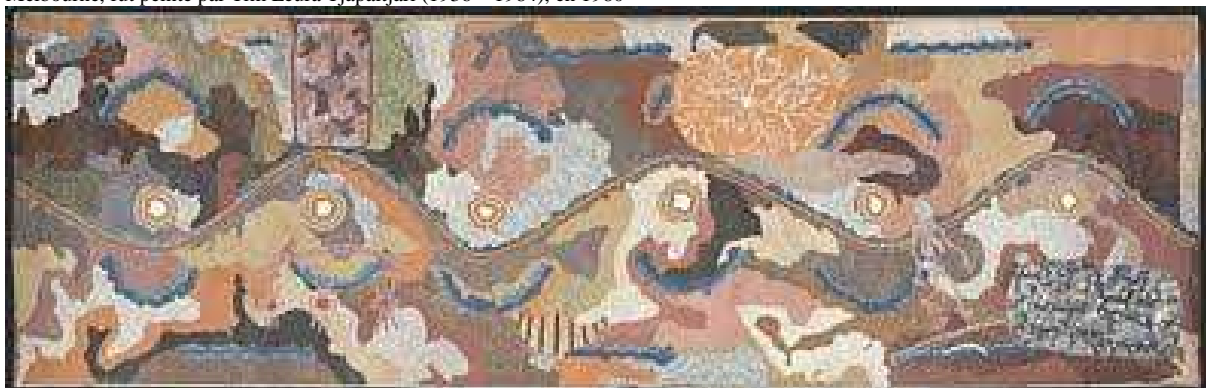
contenaient des myriades de voyages, d'allers et retours, le long d'itinéraires reliés ou séparés. Bien des cérémonies tingarri étaient classées « sacrées-secrètes » et la plupart des détails ne pouvaient être révélés.

En 1980, j'ai montré à Tim cette vieille carte et, après avoir déroulé l'immense toile que je lui avait apporté, je lui ai dit : « j'aimerais une peinture de la carte ». Tim affirme doucement qu'il ferait comme je lui demandais. C'était un être affectueux. Clifford, son frère, était à ses cotés, comme James, le mien, était près de moi. Je ne m'attendais pas alors à ce que Clifford interînt dans cette peinture. Plus tard, lorsque je reçus l'œuvre terminée à mon domicile, nous en avons parlé au téléphone, cette toile étant, je m'en rendais de plus en plus compte, au moins dans son immense puissance visuelle, l'apogée de toute la peinture du désert de l'Ouest, de cette grande promesse qu'avait constitué le panneau mural mettant en scène le *rêve de la fourmi à miel*, à Papunya, en 1971, d'un mouvement qui était devenu une réalité sociale durable où les vérités ancestrales avaient été modifiées par l'interaction des pressions commerciales et tribales, des idées traditionnelles et de leur interprétation présente.

*Le Rêve de l'esprit des morts à Napperby* est une œuvre pessimiste, mélancolique – Tim confiait souvent qu'il ne souhaitait pas sympathiser avec les Blancs – et cette œuvre exprime sa volonté de se réapproprier sa terre, de la reprendre aux Blancs. Il y réaffirme la grandeur de son esprit capable de transcender le concept dégradant de la propriété foncière à la manière occidentale. Mais en même temps, il admirait du Blanc, car le Blanc avait le pouvoir et pouvait le montrer sans effort, lui semblait-il.

Mais ce fut surtout la première peinture où un artiste du désert se démarquait de son contexte tribal et commentait en toute conscience, son art, ses « rêves » et son être propre. J'avais été surpris de constater qu'il avait peint trois tableaux dans un grand tableau, comme des blasons, des fenêtres ; c'était trois de ses propres « rêves » : le « rêve du vieil homme », le célèbre « rêve de l'esprit de l'igname » et le « rêve du soleil de la lune et de l'étoile du matin » qu'il avait insérés comme des annotations, des citations, dans un texte peint.

vaste toile (207,7 x 670,8 cm) intitulée *L'Esprit de la mort à Napperby* aujourd'hui conservée à la National Gallery of Victoria, à Melbourne, fut peinte par Tim Leura Tjapaltjari (1936 – 1984), en 1980



extrait du livre : « Peintre Aborigènes d'Australie » édité sous la direction de Sylvie Grossman et Jean-Pierre Barou – indigène éditions, établissement public du par cet de la grande halle de la Vilette.

Isbn : 2.911938.03.4 --- 1997